

fidélité courageuse (j'allais dire entêtée, tant on a besoin de déployer toute sa volonté pour cela !) à son règlement de vie. Mais d'abord en avez-vous un ? Il y a des personnes qui en sollicitent vingt fois de leur directeur, sans arriver, selon elles, à trouver jamais le bon. Le bon, c'est-à-dire le règlement qui les rendra saintes par lui-même et se fera observer tout seul ! Oui, c'est vrai : il y en a, je le répète, qui croient que le règlement, une fois mis sur le papier par l'homme de Dieu, prend tout de suite une vertu mystérieuse : avec lui, on va désormais, mécaniquement et sans l'ombre d'une difficulté, se lever et se coucher à telle heure exacte, faire oraison tous les jours, assister régulièrement à la messe, etc. O béni règlement, qui dispensera de la contrainte, donnera de l'énergie aux âmes molles, et répandra dans la vie toutes les douceurs spirituelles sans lesquelles Notre-Seigneur compte si peu ! . . . Pauvre chrétien naïf qui te leurras ainsi, sache donc que ton règlement, c'est le chemin devant toi avec le mot d'ordre qui te dit : passe par là, mais que ce n'est pas au chemin de marcher, que c'est à toi-même ! Ton règlement t'a marqué les étapes, mets les pieds l'un devant l'autre maintenant ! Va ! fais effort ! Comme ton règlement te fera accomplir le même effort tous les jours, l'habitude, c'est-à-dire la vertu, viendra. Dame ! cela coûte, oui. Mais en Carême . . .

— Quelque chose doit passer avant votre règlement, ce sont vos devoirs d'état. Ou plutôt l'accomplissement de vos devoirs d'état, voilà ce qui constituera, s'il est bien dressé, la partie essentielle de votre règlement. Ils commandent la règle, tout en elle dépend d'eux. Or, vous qui quêtez à tout venant des moyens de sanctification, persuadez-vous bien que l'on est très près d'être saint quand on accomplit dans la perfection ses devoirs d'état. Pénitence de Carême : les faire mieux que jamais : car prenez garde que ces devoirs-là sont ceux dont parfois on se dégoûte le plus. Toujours le même travail, assomant à la fin par sa continuité ! Toujours la même roue à tourner ; toujours le même mouvement machinal à faire ; je dis machinal même s'il est intellectuel, même si c'est un dossier à débrouiller, un commerce à conduire, une classe à faire ! Donc, toujours l'effort, et un effort où l'imagination ne peut plus mettre de prestige, tant il est répété ! Donc, pénitence t